

# Trois quatorze

Afrique • Afrique du Sud • Europe • Allemagne • Autriche • Espagne  
Finlande • Italie • Norvège • Pologne • Portugal • République Tchèque  
Russie • Suède • Suisse • Amérique • Argentine • Brésil • Canada • Chili  
Etats-Unis • Mexique • Asie • Chine • Japon • Taiwan • Thaïlande • Océanie  
Australie • Nouvelle-Zélande

Quiconque a beaucoup vu peut avoir beaucoup retenu • La Fontaine

## Voyage intérieur - Le site internet de PIE

Découverte d'un site ouvert et évolutif, qui permet de lire plus de 500 lettres de participants, de consulter cartes et enquêtes. Une mine pour les candidats au séjour d'une année à l'étranger.

## Un an à l'étranger, impressions

Courrier des participants et de leurs parents. *En un mois j'ai déjà appris à faire mon linge et à tenir un livre de compte. J'ai aussi pris un peu d'indépendance et quelques responsabilités. Enfin, j'ai compris que quand tu arrivais dans un pays étranger, il ne fallait pas comparer avec ton propre pays.* Mémoire d'une année. Page 4, 5 & 6

## Petit tour du monde des écoles (III) - Le Canada

*Si un prof a fini son cours avant l'heure, les élèves rangent leurs affaires et se rassemblent. Ils ne sortent pas, mais ils discutent souvent avec le prof. C'est vraiment très cool.* Page 7

## Point de vue de parents Page 8

## PARTIR UNE ANNEE SCOLAIRE A L'ETRANGER

### LETTRE D'UNE MÈRE

" C'est idiot, un enfant de 15 ans a encore besoin de son père et de sa mère ! " La réplique est sèche. Elle vient de celle que je croyais être mon amie ; de celle à qui j'avais simplement envie de faire partager mon allégresse. Mais, de toute façon je ne lui demande ni son avis ni sa bénédiction. Mon fils, quoi qu'il en soit, partira aux USA ! Nous sommes en décembre (98). Jérémy, notre gentil rêveur introverti a 14 ans et 1/2, il est flanqué de quatre frères, d'une sœur et d'une maman enceinte de jumeaux ! L'idée de s'expatrier lui plaît, à une condition toute puérile : qu'il y ait beaucoup de neige l'hiver. L'idée se transforme en dossier. Le dossier tient la route. Jérémy, avec sa bonne humeur et son optimisme, est retenu. Et c'est tout naturellement qu'arrive le «surnom» qui ne le quittera plus : «Michigan boy». Le compte à rebours commence. Les bébés arrivent, Jérémy va bientôt partir. Je suis chamboulée... Gardons le cap. Les lettres traversent l'Atlantique. Nous sympathisons déjà avec la future famille de Jeremy. Une amitié douce et sincère

me lie à Michelle sa nouvelle maman. Tania, notre fille lorgne sur les lettres et les photos et ronge son frein. En silence. Jérémy termine son année scolaire ; il a déjà la tête ailleurs. Son envie est énorme, sa détermination impressionnante. L'été, déjà ! Tout, maintenant, a un goût de «dernière fois». Dernière semaine de vacances, dernier anniversaire, dernières photos. Nous avons tous mal au ventre. Jérémy, lui, est serein et souriant. Lors de la dernière promenade, je lui demande : " Mais, que vas-tu dire au directeur de la «High school» ? " Il me répond, en haussant les épaules : " Je lui dirai : « Nice to meet you ! » " Tu te souviens Jérémy, le jour où tu es parti. Tu rigolais encore quand on a tous fait semblant de s'accrocher à la voiture en pleurant. Aujourd'hui tu es à Grand Rapids. Quelle heure est-il ? Que fais-tu à l'école ? Beaucoup de questions. On parle beaucoup de toi à la maison. Un simple coup de fil nous fait l'effet d'un soleil. Tu as acheté une cravate ? Ah bon ! Tu vas à un bal. Ah, tu sais danser ? Bonne chance Jérémy. On t'aime.

[www.piefrance.com](http://www.piefrance.com)  
[www.calvin-thomas.com](http://www.calvin-thomas.com)



CLIQUEZ ICI

Anciens participants ! Visitez notre site.  
Consultez le coin des anciens.  
Inscrivez-vous dans l'annuaire.



DOSSIER INTERNET & E-MAIL

www.piefrance.com • présentation et explications

# (A L'INTÉRIEUR DU SITE)

Le site internet de PIE s'est longtemps fait attendre. Mais ceux qui ont patienté ne sont pas déçus, car ce site se distingue par de réelles qualités (vitesse, quantité d'informations, passerelles, aspect pratique...) ● Il gagne, en fait, à être visité, parcouru, connu ● Ce site fonctionne de paire avec "Trois Quatorze". Il se nourrit des témoignages de tous les participants (anciens et actuels) et des divers articles parus dans le journal. Ce site, contrairement à beaucoup d'autres, est donc en perpétuel mouvement. Il est évolutif ● Pour découvrir ses possibilités et ses "richesses", Trois Quatorze a inventé et suivi Marie, un personnage fictif, candidate potentielle à un séjour de longue durée à l'étranger. A travers son parcours et ses questions, l'intention de notre journal est de vous convaincre de nous "rendre visite" ● En complément de cet article, les "techniciens" du Net trouveront leur bonheur dans une petite fiche technique ● Les anciens apprendront à se guider pour retrouver la photo de leur "promotion" et les noms (et/ou coordonnées) de ceux qu'ils (elles) ont rencontrés au moment de leur départ (et sans doute perdu de vue depuis).

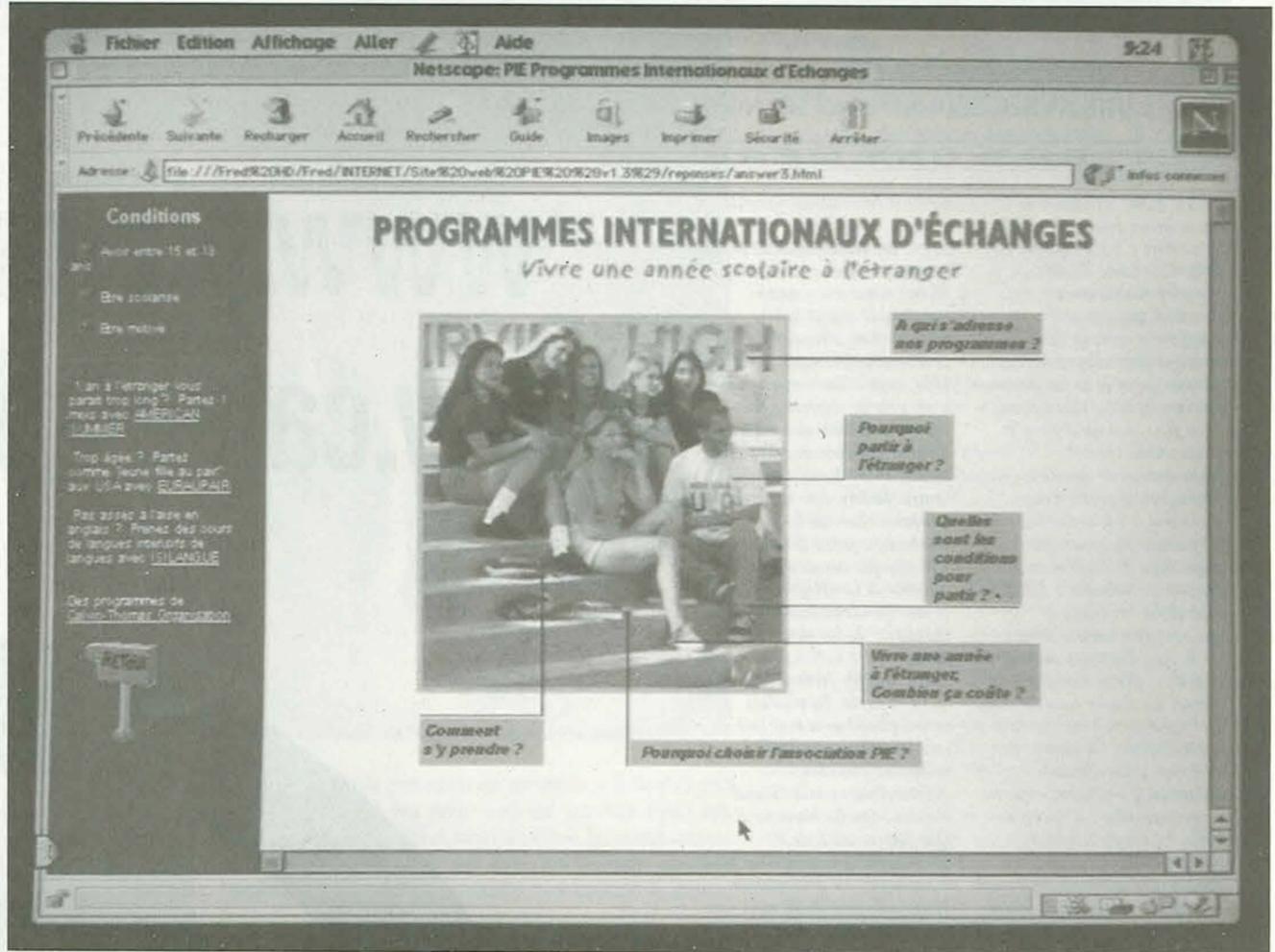
## V I S I T E

Promenade imaginaire dans un monde virtuel, afin de préparer un voyage réel dans un monde vrai !

Je ne sais pas comment vous dire ! Ce n'est pas que je m'ennuie, non ce n'est pas ça. Mais je ressens un peu de lassitude. En soi, franchement, il n'y a rien qui cloche. Et je n'ai rien à reprocher... à personne. Ma famille est chouette (s'ils m'entendaient !), ma région est chouette, ma vie est chouette, mon copain est chouette (s'il m'entendait), mais je ressens comme... En fait, je ne sais pas ce que je ressens. C'est comme une impression d'avoir tout vu, de tourner en rond. Ce matin j'en ai parlé à Céline qui m'a dit : "C'est peut-être l'école. Douze ans dans la même école, c'est trop long. TROP de pression, de stress." Puis elle a ajouté : "Ou c'est peut-être autre chose ? Va savoir ? En tout cas, quand ils sont comme ça, les marins prennent la mer, sans traîner, sans attendre." Puis elle a sorti un crayon, un bout de papier, et a griffonné deux trois mots. Ensuite elle a plié le papier et l'a glissé dans la poche de mon duffle-coat ? Enfin elle m'a glissé à l'oreille : "Pour une fois Marie, écoute mon conseil, fais comme moi et change un peu d'air !" Ce soir en rentrant à la maison, j'ai repensé à tout ça. J'ai ressorti le papier de mon manteau. Céline avait juste écrit : «www.piefrance.com». J'ai pensé qu'elle se moquait de moi. D'abord, et elle le sait, je trouve que c'est plutôt un truc de garçons) et puis question «changer d'air», Internet, pour moi c'est pas vraiment ça ! Mais j'avais promis à Céline, et puis j'ai trouvé plutôt amusant le côté «sésame, ouvre-toi !» avec lequel elle m'avait passé son message.

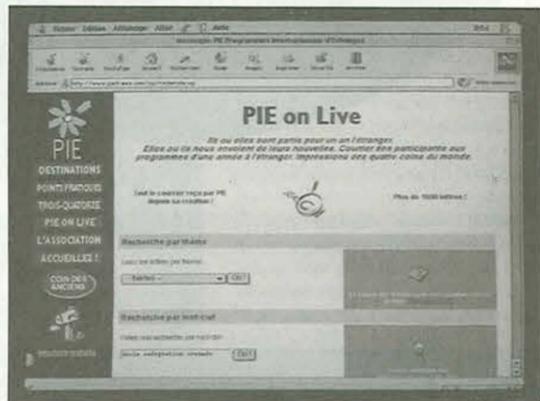
J'ai donc été piqué l'ordinateur de mon frère. Il a râlé. J'ai dit : "J'en ai pour deux minutes !". Il m'a répondu : "Il faut déjà trois minutes pour entrer sur un site". Sur le fond, il n'a pas tort : en général ces trucs-là c'est long. Mais dans le cas présent il se trompait.

Je me suis assise sur un coin de table et j'ai tapé «www.piefrance.com». À peine quelques secondes, et le



premier écran est apparu. Mon frère, que je croyais sorti, mais qui avait gardé un œil fixé sur son ordinateur, a glissé : "Pas mal au niveau vitesse de chargement." Moi j'avais déjà les yeux sur le titre : "Partir une année scolaire à l'étranger", et sur la photo qui l'accompagnait : un groupe d'une dizaine d'étudiants, d'un peu tous les horizons devant l'entrée d'un lycée nord-américain.

Et, tout à coup j'ai compris. Céline était partie un an aux USA, pour étudier dans une "high school". Elle en revenait juste, mais n'était pas très loquace sur le sujet. Comment était-elle partie ? Pourquoi ? Où ? Elle fuyait un peu toutes ces questions, et du coup je n'osais plus les poser. "C'est mon truc à moi" disait-elle ; mais je sentais qu'au fond d'elle-même elle en gardait un souvenir si fort et si frais que ça lui fichait un peu le bourdon de l'évoquer. Et du même coup je comprenais qu'en me passant l'adresse de ce site, c'était un vrai «cadeau» qu'elle m'avait fait. Comme une marque de confiance, comme un passage de témoin. Autour de la photo, étaient disposés cinq rectangles jaunes, chacun d'eux soulevant l'une des questions essentielles que je me posais (A qui s'adresse ce type de séjour ? Pourquoi partir ? Quelles sont les conditions ? Combien ça coûte ? Quel organisme choisir ? Comment s'y prendre ?)



À gauche de la photo, dans un bandeau bleu, d'autres points étaient abordés, certains évidents (renseignements sur l'association qui organisait les séjours, sur les programmes...), d'autres un peu plus mystérieux («Trois quatorze», «Coin des anciens»). Mon frère, d'un ton un peu dédaigneux, a jugé utile d'apporter son commentaire : "Système à double entrée avec deux types d'images cliquables ; c'est classique !". Je quittais la table et tirait la chaise afin de m'asseoir

Ci-dessus : 1er page du site. Pour les «news», utilisez la barre de défilement sur la droite.

photo - X.B.

En bas à gauche : Le moteur de recherche.

Tapez chaque mot recherché, en le faisant précéder du signe + (espace avant le + mais pas après). Ex : +USA +school

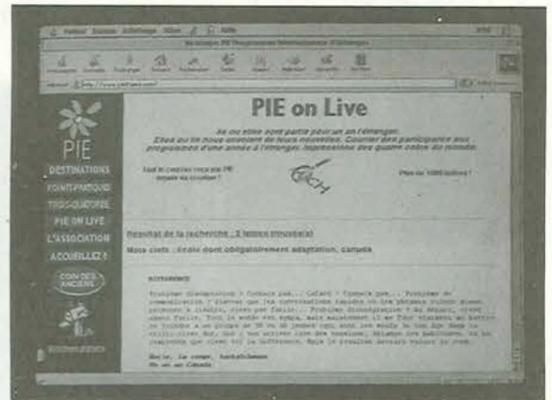
photo - X.B.

Ci-contre : «PIE on live» : Les impressions des participants

photo - X.B.

Page de droite : Demande de documentation.

photo - X.B.



correctement. Je cliquais sur la question clé : "Quelles sont les conditions pour partir ?". Réponse immédiate : "Être scolarisé" ("je le suis", pensais-je), avoir entre 15 et 18 ans ("j'en ai 17"), "Être motivé"... Est-ce que j'étais motivée ? Aucune idée. A priori oui, mais ça dépendait de tant de choses. Ne serait-ce que du pays, que des possibilités qui s'offriraient à moi, que des conditions du séjour ! Je m'aventurais alors dans le chapitre «destination», et parcourais les fiches sur le Canada, l'Afrique du Sud, les USA, la Thaïlande. Je me voyais mal partir un an en Thaïlande (je ne savais même pas que c'était possible) mais ça m'amusait de regarder. Rien que les cartes me faisaient rêver !

J'aurais voulu cliquer sur le prix, en savoir plus sur les destinations, la scolarité dans chacun des pays qui m'intéressait, mais mon frère, qui s'impatientait, avait déjà cliqué, dans la partie gauche, sur l'image «PIE ON LIVE». Visiblement c'était ça qui l'intriguait. Je compris vite que dans ce chapitre étaient regroupés tous les témoignages des participants (plus de 1000 lettres). Des lettres qui venaient d'un peu partout. Abondance de biens ne nuit pas, mais lesquelles lire ?

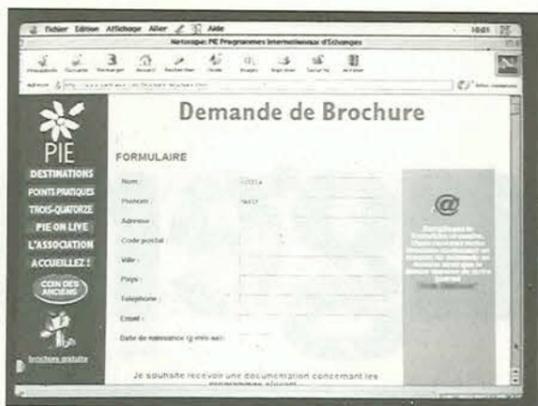
"Leur moteur de recherche m'a l'air bien foutu", me dit mon frère, et il ajouta : "Tu veux aller où ?" "Je sais pas, aux USA ?" "Alors on tape USA." Il saisit le mot «USA» et ajouta : "Et, qu'est-ce que tu veux savoir sur les US ?" "Eh ben... Comment on s'adapte à l'école ?" "Alors tu tapes «+ école». Il valida ; mais ça ne marchait pas. "Il faut peut-être mettre «school» plutôt qu'école." "Ça marche", dit-il. L'ordinateur me proposait en effet dix-sept lettres de participant(e)s qui évoquaient le problème de l'adaptation à l'école américaine. Certaines étaient super. Mais j'eus à peine le temps de les finir ! Mon frère voulait

### ABONNEMENT GRATUIT À «TROIS QUATORZE»

Je désire recevoir le journal «Trois quatorze» Remplissez ce coupon et retournez-le à : PIE / Calvin-Thomas : 39, rue Espariat - 13100 Aix

NOM & PRENOM : \_\_\_\_\_

ADRESSE : \_\_\_\_\_



visiter le chapitre «Trois quatorze». Il cliqua, on entra. «Trois quatorze» était le journal de l'association. Grâce au site, je pouvais consulter tous les anciens numéros, lire des enquêtes sur les systèmes scolaires étrangers, sur l'organisation du séjour, les stages. Je repérai un long article sur ce qu'étaient devenus les anciens participants. Il y avait plein de stats sur les études qu'ils avaient engagées à leur retour, sur la réadaptation à l'école et à la vie française, sur les boulots qu'ils faisaient 10 ou 15 ans après, etc. Voilà de quoi convaincre les parents", me dis-je. Je demandais à mon frère d'imprimer l'enquête. De mon côté, je commandais deux trois anciens numéros que j'avais envie de lire de fond en comble.

Mon frère reconnaissait que le site était "pas mal", mais il voulait tout de même récupérer son ordinateur. J'eus juste le droit de filer voir le coin des anciens et d'y retrouver la photo du groupe de départ de l'année précédente. Céline était dans le coin en haut à droite, tout sourire, prête à partir. Sous la photo, il y avait tous les noms des participants. Céline avait également laissé ses coordonnées pour que ses amis, partis avec elle la même année puissent la joindre.

J'aurais pu y passer trois heures, mais il n'était plus question de négocier avec mon frangin, sinon pour commander une brochure de l'association en cliquant sur la boîte aux lettres.

Je le laissai donc, sans remarquer qu'il continuait à se balader sur «mon» site. Moi j'avais la tête ailleurs. Lui, de temps en temps je l'entendais murmurer : "Pas mas foutu, pas mal foutu".

Le lendemain, jeudi, je retrouvai Céline. Je lui glissai simplement un mot sur ma visite ; du genre "t'avais l'air plutôt en forme le jour de ton départ ?". Elle me répondit : "Et ouais, c'était la veille du rêve." Et puis nous n'en avons plus reparlé.

Depuis j'ai reçu la brochure, j'ai été contactée par la déléguée régionale de l'association, j'ai convaincu les parents (je devrais plutôt dire l'enquête les a convaincus que de partir un an c'était pas forcément "perdre son temps"). Au moment où je vous parle, je remplis mon dossier.

J'ai finalement choisi l'Afrique du Sud. Dans quelque temps, je retournerai sur le site pour repérer sur la carte ce petit coin ; ce petit bout de monde où une famille aura choisi de m'accueillir. De temps en temps j'irai consulter les «News» pour prendre les dernières nouvelles de l'association. Je rêverai encore.

Et puis je partirai ; pour de vrai. Alors mon frangin tapera [www.piefrance.com](http://www.piefrance.com), et pourra, grâce au net, lire mes impressions et suivre mon chemin.

Moi, j'enverrai un mail à Céline. Juste pour la remercier.



Frédéric Lanier et Bénédicte Déprez / photo - X.B.

## FICHE TECHNIQUE

du site internet de PIE

Langage : HTML 4.0

Script : Perl Version 5.0

Le site est optimisé pour Internet Explorer 4.0 & Netscape 4.0

Date de lancement : 1 sept 99

Lien cartographique : Université d'Austin - Texas

Info état : 50states.com

Lien partenaire : Office

UNSE

ASSE (USA)

IST (Allemagne)

PIEE (Japon)

Conception & réalisation : Frédéric Lanier

### Note à l'attention des anciens participants de l'association

Si, par le passé, vous avez participé à un séjour d'une année à l'étranger, nous vous invitons à vous rendre sur le site internet de PIE. Vous pourrez en effet :

- y consulter la photo de votre promotion ;
- y consulter la liste des participants et l'adresse e-mail de ceux qui auront accepté que nous la diffusions ;
- y lire les lettres que vous avez écrites à PIE et qui ont été diffusées dans «Trois quatorze» ;
- vous inscrire dans l'annuaire.

### POUR VOIR LA PHOTO DE SA PROMO

[www.piefrance.com](http://www.piefrance.com)

Cliquez icône : «Coins des anciens» (à gauche)

Se rendre dans le chapitre «Photos de groupe des promos PIE» (barre de défilement à droite). Sous la photo, les noms de tous les participants sont inscrits. Si un nom est souligné, c'est que le participant en question nous a donné l'autorisation de communiquer son adresse e-mail. Il suffit alors de cliquer sur ce nom. Un hyper lien permet de joindre ce correspondant

### POUR S'INSCRIRE DANS L'ANNUAIRE DES ANCIENS

[www.piefrance.com](http://www.piefrance.com)

Cliquez icône : «Coins des anciens» (à gauche)

Cliquez icône : «Annuaire des anciens»

Nous vous invitons alors à remplir une fiche d'inscription assez complète. Si vous acceptez que votre adresse e-mail soit diffusée, n'oubliez pas de cocher la case "Etes-vous d'accord pour lier votre nom...". Si vous ne cochez cette case, vos coordonnées resteront strictement confidentielles.

### VOUS POUVEZ AUSSI LAISSER UN MESSAGE SUR LE SITE

**eurAuPair**  
Inter-cultural Child Care Program

- 12 mois ● Salaire 139 \$ par semaine ● Voyage et cours payés
- Départs toute l'année de Paris et de Province ● 5 journées de formation à New-York ● Frais de recherche de famille offerts aux jeunes filles qui partiront en mars, avril, mai ou juin 2000.

# BLOC-NOTES

### NOUVEAU DEPART

C'est l'histoire d'une relation entre une personne et une association. Bénédicte Déprez part aux USA en 1985 (Programme départ de PIE). En 86 elle devient, via le programme accueil, de PIE, la «sœur» d'une jeune américaine (Kris) ; en 88, elle prend la casquette de correspondante locale de l'association sur la région parisienne. En 91 sa famille accueille un jeune brésilien (Sergio). Elle entre ensuite dans l'équipe des salariés ; nous sommes en 92 ; Bénédicte est alors assistante des programmes. Deux ans plus tard, la voilà responsable de l'accueil et du départ. Aujourd'hui, elle laisse ce poste et vole vers d'autres horizons. Que voulez-vous ? Bénédicte est une grande voyageuse ! Mais on ne quitte pas PIE comme cela (surtout lorsque, à son image, on incarne à ce point l'association). En fait, Bénédicte reste dans notre giron et va, dès cette année, mettre toute son expérience au service de l'association en s'occupant de l'opération «2001 l'Odyssée de PIE». Une forme de nouveau départ qui explique que Trois Quatorze (un peu triste) ne lui consacre ni adieux ni hommage !

### NATIONALE 7

Charles Trenet l'a chanté il y a longtemps. Vous ne pouvez donc l'ignorer : le bureau d'Aix est bel et bien situé sur la route de vos vacances ! Alors profitez-en et n'hésitez pas à faire un petit crochet par Aix et à venir nous rendre visite. D'autant que la ville est, aujourd'hui, également desservie par l'A7, l'A8, l'A53 et le TGV en 2001.

### A PARIS

Zobra (ancienne assistante des programmes Calvin-Thomas) et Benjamine (ancienne participante au programme départ PIE et ancienne correspondante locale de l'association) assurent conjointement, depuis la rentrée 1999-2000, la permanence et l'organisation du bureau de Paris. Le bureau est ouvert tous les jours, sauf le mardi, de 10h à 19h ; portes ouvertes régulièrement organisées le samedi. N'hésitez pas à téléphoner ou à passer les voir.

### AGENCE MATRIMONIALE

La famille Tane (d'Evreux), a accueilli plusieurs fois. La première fois, c'était en 91 ; l'hôte s'appelait Karin, elle était suédoise. La même année Mickaël, l'un des fils Tane partait pour les USA. Le 17 juillet dernier Karin et Mickaël se sont mariés ! Trois Quatorze leur souhaite beaucoup de bonheur... Et signale à ses lecteurs que les Tane ont deux autres fils et qu'ils ont par ailleurs accueilli une Islandaise et une Finlandaise. Affaire à suivre...

### EXPOLANGUES

Du 23 au 27 février prochain se tiendra, à la Grande Halle de la Villette, le salon Expolangues. A cette occasion, PIE et Calvin-Thomas proposent aux correspondants et anciens participants parisiens de se rencontrer, et d'aider les permanents à animer le stand. Si vous êtes intéressé(e), contactez le bureau de Paris ou le bureau d'Aix.

### 2x6

- C'est le nouveau programme de PIE
- Public : lycéens âgés de 15 à 18 ans
- Contenu : deux semestres dans deux pays différents
- Combinaisons : USA / Mexique - USA / Allemagne Espagne / Allemagne - Allemagne / Nouvelle-Zélande...
- Pour plus de renseignements, contactez-nous.

### PARFUM DES ILES

Nicole Cerutti, déléguée régionale de PIE en PACA, va quitter ses fonctions dans cette région. Le devoir l'appelle ailleurs. Dur, dur de quitter la côte d'Azur ! Mais pas tant que ça quand il s'agit de rejoindre des cieux tout aussi cléments. De Cannes, Nicole Cerutti file en effet à Raëta (à quelques miles de Papeete). PIE compte donc sur elle pour représenter PIE sur tout l'archipel de Tahiti.

### LA BENESTIÈRE

Les Barreau, une des «grandes familles» de PIE, loue tout au long de l'année (et à la semaine) une superbe maison de caractère de plus de 130 m<sup>2</sup>, dans la vallée du Loir. Pour plus de renseignements vous pouvez les contacter au 02 43 45 50 39  
Internet : [www.vallée-du-loir.com](http://www.vallée-du-loir.com) / [www.loir-valley.com](http://www.loir-valley.com)

### MONGOLIE

L'année prochaine et pour la première fois, PIE recevra deux jeunes mongols. Si vous souhaitez les accueillir, contactez votre délégué(e) régional(e).

### ACCUEIL : VACANCES À CAP D'AIL

Dates : du 19 au 25 avril 2000.

**PHOSPHORE**  
www.phosphore.com

STAR WARS  
Le who's who intergalactique

Méthodes de travail  
S'organiser  
Gérer son temps  
Se documenter

LA BOÛTE DU FUTUR  
Aliments, bio, ...

NEGRESSES VERTES  
L'album du retour

ENQUÊTE  
Génération fast book

SPECIAL MODE  
Les tendances 2000

ETUDES SUP  
FAC

**Phospore publie certaines lettres des participants PIE**

## L'ANNÉE À L'ÉTRANGER COURRIER DES JEUNES ET DES PARTICIPANTS

LETTRES D'ICI ET D'AILLEURS

# Un an à l'étranger,



**MÉMOIRE D'UNE ANNÉE**  
Ils ou elles sont partis pour une année ;  
elles ou ils nous envoient de leurs nouvelles.  
Impressions des quatre coins du monde.

**FREE YOUR MIND**

J'avais presque tout lu (articles, guides), tout entendu (conseils, avertissements), venant de proches ou d'inconnus et j'étais persuadé d'être parfaitement préparé à l'aventure. Et puis tout a commencé. Paris, Londres, Toronto. Mon sac qui craque, le transfert que je dois faire seul, le retard. Je n'ai pas paniqué. J'ai pensé à maître Yoda : " Il n'y a pas d'émotions, dit-il, il n'y a que de la sérénité. " Le fait est que j'ai fini par arriver à destination... Mais pas mes valises. L'une d'entre elles ne m'est parvenue que le lendemain. Quand j'ai rencontré ma famille, j'avais 24 heures de voyage dans les pattes et une nuit blanche derrière moi (la nuit du stage à Paris). Je crois que je ressemblais à un légume. Ensuite et heureusement pour moi, tout s'est bien passé. Maintenant les jours s'écoulent vite (dois-je m'en réjouir ou m'en alarmer), les feuilles tombent telles les pages de mon calendrier. Je n'ai pas encore rencontré la feuille d'érable ! J'ai l'esprit ouvert et le cœur libre de toute confusion.

Jérémy, Fort Mac Murray, Alberta / Un an au Canada

**ACTE MANQUÉ ?**

Je crois que c'était mon quatrième jour d'école. Je n'arrivais toujours pas à comprendre les hauts parleurs du lycée. Ce jour-là, ils nous annonçaient que les footballeurs devaient aller se changer dans les vestiaires des filles, car ceux des garçons devaient être repeints. Évidemment, après les cours, j'ai été chercher mes affaires de sport dans mon casier... Dans le vestiaire des filles ! Ils étaient tous en train de se changer... Depuis, ils me disent tous " bonjour ". Sans exception.

Morgane, Great falls, Montana / Un an aux USA.

Ci-dessus :  
Aéroport  
de Roissy.  
8 sept. 99.  
Chine, USA  
ou Japon ?  
Photo X.B.O

**BILAN**

En un mois, j'ai déjà appris à faire mon linge et à tenir un livre de compte. J'ai aussi pris un peu d'indépendance, quelques responsabilités. Et j'ai compris que quand tu arrivais dans un pays étranger tu devais « oublier » la France, ne jamais comparer avec ton propre pays.

Anne-Sophie, Trochu, Alberta / Un an au Canada

**GRAS ! MAIS L'ANGLAIS ÇA VA**

La bouffe m'affole : pizza ou hamburgers, ou hamburgers ou pizza, ou hamburger et pizza ou pizza et hamburgers... C'est horrible le nombre d'enfants obèses. Pitié, je ne veux pas devenir grosse ! Sinon, en gros, ma vie est absolument parfaite. Et mon anglais s'améliore de jour en jour.

Angeline, Lino Lakes, Minnesota / Un an aux États-Unis.

**LE RAP DE NABIL - EXTRAITS**

J'prend ma plume et j'pose pour pie, pour pas laisser l'fruit d'mon inspiration s'échapper, j'l'envoie su papier, et j'vais raconter mes premiers pas, des pas pie... En un mot, vous dire si j'ai pied... So, ici, il s'agit que de continuer, pouvoir prouver ses capacités, progresser, même si t'es pas cité, parmi les capables, ne pas s'accabler, mais persévérer, genre persévérant déterminé, terminer son entreprise, ne pas lâcher prise... Je m'investis sans enlever ma veste et reste positif, même si on me déteste, j'ai envie de faire le test, je me fous de la concurrence, je suis là en piste, I must représente "Est". J'suis bien parti pour un avenir prometteur, même en pro j'm'étonne, je mitonne, j'suis l'metteur en scène de ma vie, j'accède aux portes, je vais de parcelles en parcelles à part celles qui ne me correspondent pas. Je m'engage, sur les bases de mes principes de bases, c'est l'bon sens d'aller dans le bon sens, parvenir au sommet avec mes sentences, sans censure... So, Véronique, ça tu vois c'était du son, c'était pas du sans son, c'était du Nabil sensé, j'espère que ça t'as plus même si c'est pas un succès... Plus d'inspiration, Nabil est fatigué, demain il a test, je l'atteste, et si sa note est nulle c'est de ta faute à toi, à toi qu'à tort, à toi Quatorze...  
Nabil, Ray City, Georgia / Un an aux USA.

**COOL**

Nous ne pouvons pas boire l'eau du robinet sans la filtrer. Nous avons un problème de chauffe-eau. La maison n'a pas l'électricité (on fonctionne donc avec générateur). Nous vivons environ à cinq kilomètres du reste de la ville, en compagnie de quatre autres familles. Mais qu'est-ce que c'est chouette ! (En fait on n'a pas besoin de trop de gadgets pour être heureux). Je me fais plein de copains et de copines (ma « french réputation »), ils veulent tous des photos de moi et ils me parlent que de « french kiss ». Ils veulent apprendre le français car c'est romantique. Bref, c'est drôle, intéressant, sympa, nickel, super. Merci papa, merci maman !  
Nicolas, Kapaan, Hawaï / Un an aux USA.

**HUMILITÉ**

Je crois que ce qui caractérise ce pays c'est que les gens ne se prennent pas au sérieux. C'est surtout vrai à l'école. Ça rend l'ambiance plus ouverte, plus amicale.  
Laurence, West Senne, New York / Un an aux États-Unis.

**AAHHH !**

Nous étions en cours d'anglais. Nous étions en train de faire la biographie d'un homme célèbre. Tout d'un coup une souris est entrée dans la classe. Alors, toutes les filles, y compris la prof, sont montées sur les chaises et sur les tables. Elles se sont mises à hurler et à gesticuler. C'était assez étonnant. On a passé le reste de l'heure à chercher la bête et à discuter de nos phobias.  
Anonyme / Une année au Canada.

**A CHACUN SON AVENTURE**

Le premier coup de blues vous surprend. Vous ne savez ni bien pourquoi ni trop comment il est là, mais le fait est qu'il y est. Alors il vous faut lever la tête, regarder autour de vous, vous dire que vous êtes là pour en profiter et pour apprendre. Et aussitôt le blues s'envole. Si j'ai un conseil à donner, c'est de ne pas vous fier aux idées reçues. Ici, c'est chacun son aventure. J'ai une camarade PIE qui n'habite pas très loin de chez moi. On s'est téléphoné. Et bien nos expériences sont incomparables. C'est ça la vie PIE !  
Virginie, Oabland, Californie / Un an aux États-Unis.

# Impressions

## CRUEL DILEMME

J'habite près de Perpignan, cocotiers, mer Méditerranée. Le ciel est grand, l'eau est bleue, et les montagnes sont belles. Ensuite, j'aime bien la cuisine française. Toujours je mange des fromages, des chocolats, des viandes. Ils sont très bons, mais il y a un véritable grave problème : je vais grossir. Car je mange et je ne fais pas beaucoup de sport. Bonne cuisine et bons gâteaux : adieu la ligne. Que faire ? Que choisir ? Bonne cuisine et bons gâteaux : bien sûr !

*Nao, Japonaise / Un an en France / Famille Olive*

## CHAMPION

En France, mon fils fait du water-polo. Mais, là où il est il n'y a pas de piscine, et a fortiori pas d'équipe de water-polo. Il a donc dû s'adapter et a intégré l'équipe de soccer. Le «french champion du monde» s'avère être un des moins bons joueurs de l'équipe. Pourtant lors du banquet de fin de saison il a reçu un trophée. Celui de meilleur joueur de water-polo de l'équipe de foot !

*Mère d'Yvon / Un an aux Etats-Unis.*

## TOUT SIMPLEMENT

Le 31 août, une larme à l'œil, j'ai laissé partir une adolescente de 16 ans, pour «TONOPAH» une ville difficile à trouver sur une carte (une ville avec son lycée, sa poste, son Mac Do et son supermarché). Une semaine après l'arrivée de l'adolescente, je me suis permise de l'appeler pour lui demander de ses nouvelles. Elle m'a répondu : "Tu ne vas tout de même pas m'appeler toutes les semaines." Alors, depuis, j'ai tout simplement décidé de la laisser tranquille et de répondre à ses e-mail. En fait, ma fille est bien ; elle a décidé de s'intégrer à sa nouvelle vie et je crois que quand elle rentrera elle sera tout simplement adulte. Futurs parents n'ayez pas peur. Donnez à vos enfants la chance de partir !

*Mère d'Annik / Un an aux USA.*

## A TOUT... SAUF A TOUT ÇA

Deux jours de stage, de passion, d'excitation ; 15 heures d'avion, d'attente, de stress. Et puis, tout d'un coup, tout qui diffère. Ou plutôt non, excusez-moi... Tous les regards se tournent vers moi : c'est moi qui suis différente. Tous se préoccupent de savoir si je vais bien, on me questionne, les profs me disent qu'ils sont fiers de m'avoir comme élève. C'est super. Mais je sais que ça ne durera pas toute l'année, alors, à mon tour, je me préoccupe des autres.

Dans mon lycée il y a plein de cow-boys ; en cours d'anglais on prend des "breakfast", et c'est la prof qui fait cuire le bacon ; dans un autre cours on écoute de la musique classique en fond sonore ; et dans un autre on ingurgite des boissons. Je participe à une classe de «Film and Literature», où jusqu'à présent on analyse la Révolution française ! En cours de "Newspapers", avec l'aide de ma prof et des autres élèves, j'ai pondu un article, et il est passé dans le journal local ! Je m'attendais vraiment à tout... A tout, sauf à tout ça ! Quand j'entends la sonnerie du téléphone je me surprends à hurler : "Phone !". Quand mes parents m'appellent, je leur dis : "What ?". C'est funny. Je fais du sport. C'est important pour les copains et pour garder la ligne.

Tout n'est pas non plus toujours facile. Je sais qu'il y a des habitudes auxquelles je ne m'habituerai jamais : les gens rotent sans arrêt ; comme je suis dans un état plutôt religieux, je parais ridicule quand je dis que je ne vais à l'église qu'une fois par an. Quant à ma famille d'accueil, elle a quelques petits défauts ; mais ma famille de France en avait aussi. Personne n'est parfait.

L'un dans l'autre, je suis fière d'être ici. 80% des personnes à qui j'ai parlé de mon expérience ont essayé de me dissuader. Et moi, aujourd'hui je mesure le chemin parcouru. Pas de cafard ; je vais de l'avant ; j'ai appris à être patiente, à être ouverte, friendly, et à garder le sourire.

*Johanna, Stillwater, Oklahoma / Un an aux USA.*

## MÉTAPHORE

C'est comme si j'étais sortie de mon enclos, pour aller voir le monde. Et je sais que quand je retrouverai mon enclos, je ne verrai plus les choses de la même façon. Bon je reconnais que dans l'image de l'enclos il y a l'idée de mouton qui n'est pas géniale, mais l'idée générale de dépaysement est tout de même là.

*Morgane, Great falls, Montana / Un an aux USA.*

## MAHALO

Après avoir découvert les plages paradisiaques, les grosses vagues, les poissons multicolores, les beaux surfeurs, j'ai rencontré les "cararutches", alias messieurs-dames des cafards. C'est bizarre, mais je m'y suis faite. C'est moins dur que LE cafard. Pour le supporter, lui, il m'a vraiment fallu prendre sur moi. On a beau être à Hawaï, c'est pas facile tous les jours. Alors, j'ai appris à positiver, à m'ouvrir aux autres, à faire le premier pas. Je sais aujourd'hui que les choses n'arrivent jamais seules. Mahalo à vous tous. Mahalo pour tout (le stage, la préparation, mon année...).

*Fanny, Nanakuli, Oahu, Hawaï / Un an aux USA.*

## DOUBLE ÉLOGE

Le 17 août, nous avons quitté Florence et Sandra. Pour la première fois en 20 ans d'accompagnement de nos enfants (20 ans à travers le cursus scolaire) nous avons apprécié le langage qui leur était tenu par les animateurs (fiches mensuelles, réunions, stage). Aucune des difficultés prévisibles ne leur était cachée. On leur a fait confiance. Le rôle de chacun est détaillé explicitement, la démarche pédagogique est globale, elle associe le savoir-faire et le savoir être. Ainsi, les jeunes deviennent les acteurs de leur propre expérience et la mènent à leur façon. En deux mois à peine, les changements sont perceptibles et l'enthousiasme toujours grand. Pour nous la qualité de ce séjour est d'autant plus sensible qu'il s'agit de la première grande séparation entre «nos» jumelles.

*Parents de Sandra et de Florence / Un an au Canada.*

## PAS SI GRAS ! ET L'ANGLAIS ÇA VA

Je suis tombé dans une famille d'origine mexicaine. Donc je ne mange pas gras. Mon anglais progresse vite. Je suis assez fier de mes connaissances.

*Nicolas, Idabo Falls, Idabo / Un an aux États-Unis.*

## CHEZ MOI

De Nouvelle-Zélande, il est difficile d'aller plus loin que la France. Quand je suis arrivé en Janvier, c'était un grand choc. Pendant un mois je fus énormément fatigué ; je n'étais plus un être humain mais un fantôme essayant de revivre. Mais chaque semaine ça allait mieux ; chaque jour mieux ; ma vie française s'épanouissait. Mes camarades de classe m'ont accueilli chaleureusement et même s'ils m'ont appelé le mouton, je sais aujourd'hui que quand je serai parti, ils vont me manquer. J'ai vu beaucoup de ce pays, et la France est vachement belle, mais mes plus beaux souvenirs ne seront pas les paysages. Ce seront les gens que j'ai rencontrés. Ma famille d'accueil m'a ouvert sa maison et son cœur. Je ne l'oublierai jamais. Ce ne sont pas des gens avec qui j'habite, ce sont des gens que j'aime. Je me souviendrai toujours d'eux et ils seront tous toujours près de mon cœur - chacun avec ses petites particularités.

Si j'ai un conseil à donner à tous ceux qui partent, je dirai : "N'ayez pas peur, ne soyez pas déçu de vous-mêmes". Car vous ferez forcément des bêtises. Moi, un jour, par exemple, j'ai demandé à ma mère française : "Tu me veux quand et où ?". Bien sûr je voulais dire : "Tu veux mon aide quand et où ?". Franchement, il ne faut strictement pas être embarrassé par des choses pareilles, ne jamais être trop fier de rigoler de soi-même. Cette année est la meilleure que j'ai jamais vécue. Vous ne pouvez pas savoir le bien que ça fait de quitter la vie normale. Bien entendu, la France et ma nouvelle famille n'ont remplacé ni mon pays natal ni ma famille naturelle, mais ils m'ont donné un autre bout du monde ; un bout de monde où je me sens à l'aise et aimé. Bref, un autre endroit à propos duquel je peux dire : "c'est chez moi".

*Michael, Néo-Zélandais / Un an en France / Famille Gérin.*

## INTERPLANÉTAIRE

Dans la vie, je peux vous dire qu'il faut savoir être patient et tolérant. Particulièrement si vous arrivez sur une autre planète. Et, croyez-moi, le Canada c'est une autre planète. Magnifique planète.

*Florence, Woking, Alberta / Un an au Canada.*

## À VOS STYLOS !

Etats-Unis, zoom... Washington state, zoom... Tri-Cities, zoom... Kennewick. C'est petit, loin, ça ne vous dit rien. Pas grave. Moi, je sais que j'y suis très bien. Donc j'y resterai encore 9 mois et des poussières. Vous qui me lisez et qui hésitez à partir, écoutez-moi bien ! Prenez un stylo, qui fonctionne, et remplissez les papiers et formulaires de PIE.

*Julie, Kennewick, Washington / Un an aux USA.*

## PAS EXPRÈS

Tout se passe bien, j'ai beaucoup de copains, dans ma classe, dans d'autres classes. Maintenant, en français, j'y arrive (mais le contrôle est difficile). Les profs sont sympas, ils m'expliquent ce que je ne comprends pas. Mes amis m'apprennent des gros mots aussi, ils ne font pas exprès : c'est naturel. Je mange aussi bien des plats français que de la cuisine étrangère. Marilou est une bonne cuisinière. En France, j'aime surtout le fromage, et surtout le roquefort.

*Sirima, Thaïlandaise / Un an en France / Famille Grosrenaud*

## TRAGIQUE

Il me semble que la vie d'un jeune français n'est pas toujours très bien équilibrée, avec trop d'importance accordée au lycée et finalement au baccalauréat. Bien sûr le niveau scolaire paraît plus haut que celui d'autres pays, mais c'est dur, et je crois qu'il est nécessaire de se demander : "Est-ce que c'est une bonne chose que ce soit si dur ?". D'autant qu'à cette question vient s'en ajouter une autre : "Est-ce qu'à l'école en France on ne développe pas plus le savoir que le jugement. Autrement dit : est-ce qu'on en sait pas plus, mais qu'on comprend moins ?".

Ici, la situation semble si triste. En fait, les élèves répondent plus avec les idées du livre qu'avec leurs propres idées. Ils ont donc les idées de tous les autres. Mais ce n'est pas la faute des jeunes. En fait la faute (si faute il y a) reste celle du système et de l'institution.

Ce matin mon prof d'histoire a reproché aux élèves leur manque de maturité pour développer des idées politiques. Il leur a dit : "Ce n'est pas vraiment de votre faute, c'est votre éducation." Après avoir «fabriqué» un jeune qui manque d'une habilité à penser librement, voilà le système qui lui reproche de ne pas avoir d'opinion. C'est comme une mère qui nourrirait trop richement son enfant et qui lui reprocherait ensuite d'être gros. Et là c'est la tragédie ! Mais je ne lui en veux pas. C'est son éducation !

Si vous demandez à un jeune lycéen français quel est son but, il vous répond : "Obtenir le bac." Demandons-nous donc si le but est seulement de savoir calculer les racines d'une fonction du troisième degré, de connaître un million de dates historiques, de formuler un plan avec un grand I, un grand II, un grand III ?

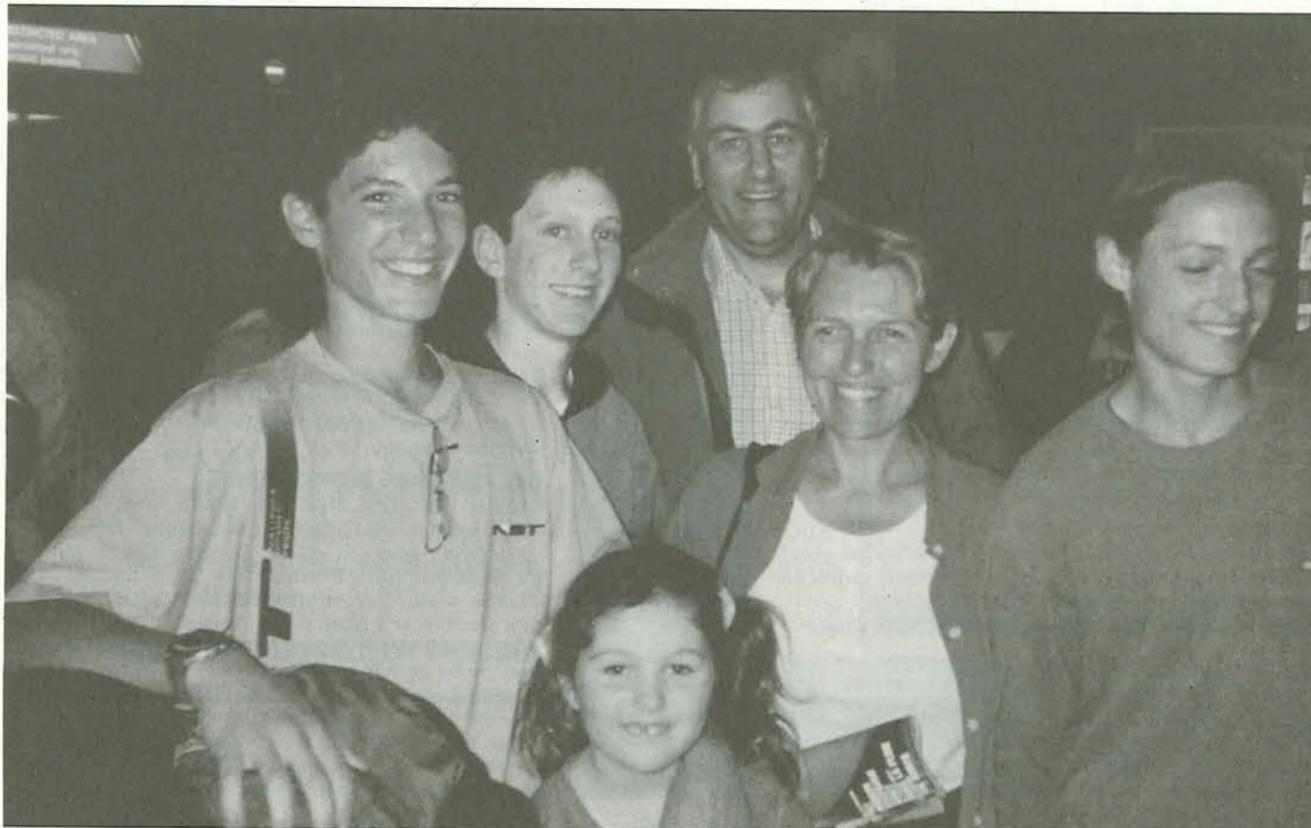
*Michael, Néo-Zélandais / Un an en France / Famille Gérin.*

## HUIT ANS APRÈS

Je ne vous avais pas donné signe de vie pendant 8 ans. Mais je pense souvent à vous et à tous ceux qui depuis ont fait comme moi. Je réalise que cette année dans le Michigan a été une transition primordiale dans ma vie. Je me suis ouvert les yeux, je me suis élargi, j'ai construit ma personnalité, acquis une vraie sensibilité. Je vous en suis très reconnaissant. Longue vie à PIE et à Trois Quatorze.

*Laurent / Un an aux USA en 91.*

*Ci-dessous :  
Aéroport  
De Roissy.  
Juin 99.  
Retour, après un  
an aux USA.*



## L'ANNÉE À L'ÉTRANGER COURRIER DES JEUNES ET DES PARTICIPANTS (SUITE)

## LETTRES D'AILLEURS



## BILAN

En un an, j'ai beaucoup reçu et beaucoup donné. Ne serait-ce qu'en essayant d'être toujours de bonne humeur, de ne jamais «exploser», même quand quelque chose m'énervait vraiment. Je me suis souvent contenue, je crois que je suis devenue plus tolérante. De mon côté, j'ai profité d'une année beaucoup moins stressante sur le plan scolaire. Même si j'ai toujours veillé à ce que mes notes soient toujours correctes, les enjeux n'étaient vraiment pas les mêmes qu'en France. J'ai vraiment regardé autour de moi, je sais que je me suis beaucoup enrichie.

Natacha / Un an en Allemagne en 98.

## PLEASE, NO MILK

Fin fond du Nevada. Trois heures de route de Las Vegas ; rien que de la caillasse, de la poussière, de la chaleur. Tant pis. Mes parents US sont super. Même si mon père ne comprend pas comment je peux faire pour avaler mes corn-flakes sans lait, sans sucre, sans rien. Il ne comprend pas que si je bois une goutte de lait, je tombe malade. Je voudrais remercier mes parents (les vrais) d'avoir suivi leur cœur, de m'avoir laissée partir, de n'avoir donc pas écouté les mauvaises recommandations des autres.

Alik, Tonopah, Nevada / Un an aux USA.

## A QUOI PENSE T-IL ?

Au fait ceux qui disent que toutes les Américaines sont moches se trompent. Les belles filles, dans ma «high school», je peux vous assurer qu'il y en a, OUAH ! Au niveau du sport, c'est génial. Je fais du cross country, de la lutte, et je suis coach de l'équipe de tennis de table... féminine. Pour finir je dirai que le Michigan est beau, trop beau ; son lac, ses forêts et ses filles !

Mathieu, Traverse City / Un an aux USA.

## STOP

Commencé les cours le 30. Lycée vraiment cool. Profs compréhensifs et ouverts. Déjà rencontré une Australienne, une Hollandaise, deux Allemands et pleins d'autres "exchange students". Énormes progrès en anglais. Le fromage me manque. Américains trop dépendants de leur(s) voiture(s). Famille sympa qui m'emmène partout. Soft-ball, football, première partie de bowling. Déléguée ASSE extra. Semaines chargées. Pas le temps de m'ennuyer. Bye.

Emma, Colorado Springs, Colorado / Un an aux USA.

## TRIBUNE

Ici, les profs sont là pour aider les élèves par n'importe quel moyen. En France, on leur demande de faire leur boulot, un point c'est tout, et tant pis si les élèves coulent. J'exagère, mais c'est un peu ça. C'est pas en France qu'on verrait un prof donner son numéro de téléphone en disant : "si ça va pas chez toi, appelle !". Ici, il n'y a pas de murs entre profs et élèves ; le premier rang de tables n'est pas vide (c'est tout de même paradoxal de créer un vide entre celui qui transmet et celui qui reçoit). En France la peur des profs et la peur des élèves est le signe d'un manque d'écoute réciproque, d'un manque de respect. On devrait être attentif à ce signe. Le système américain est sûrement critiquable sur bien des points, mais sur la question du respect, je suis persuadé que le système français a tout à gagner à s'inspirer du système américain. On me critiquera sûrement pour écrire tout ça, mais je crois que beaucoup parlent du système américain sans le connaître.

Agnès, Tablequah, Oklahoma / Un an aux USA

## GRAND 8

Etre étudiante étrangère c'est comme d'être sur un grand huit. Il y a des hauts et des bas, c'est éclatant, parfois on rame et parfois ça va très vite.

Clémentine, Néo-Zélandaise / Un an en France / Famille Winkler.

Cette rubrique a de plus en plus de succès. Il nous est donc impossible de retranscrire ici toutes les impressions. Mais vous pouvez les consulter sur le site internet de PIE : [www.piefrance.com](http://www.piefrance.com) / au chapitre : «PIE ON LIVE»

Ci-dessus : Soirée précédant le départ  
photo - D.S.

Ci-dessous : Soirée Halloween «Matt, me, Patt and Travis»

Arnaud, pianiste d'un soir. Départ pour la Russie.  
photo - X.B.

Californie. Cérémonie de la «Graduation»  
photo - X.B.

## UNE VIE EN ALLEMAGNE

Je me réveille, je me rends deux minutes, je me lève, je me douche, je descends boire une tasse de café dans laquelle je trempe du pain (sur lequel j'ai tartiné du beurre, et de la confiture faite par la grand-mère). À 6h50 j'attrape le bus jaune N°94. Dix minutes plus tard je suis au lycée. Le temps de dire «Hallo» à tout le monde et la journée commence. Les cours sont presque toujours concentrés dans la matinée. Ici une heure ne dure que 45 minutes. Les profs sont cools ; les cours ont principalement lieu à l'oral. On finit au plus tard à 15 heures. Le reste de ma vie est facile car les gens sont souriants et gentils et ma famille est géniale. Je n'ai pas le temps de m'ennuyer. Quand je repense au début, je me dis qu'il fut dur. Je ne captais rien... Mais je n'ai pas paniqué. J'ai attendu le décalic, je me suis vu perdre ma timidité. J'ai appris déjà tant de choses... J'ai même appris à jardiner. Il n'y a plus grand chose qui m'étonne... Sinon que les Allemands mangent les poivrons comme en France on mange les pommes.

Pierre, Dresden / Un an en Allemagne.

## DU RÊVE AU CAUCHEMAR ?

Les premiers jours en famille, on essaie de comprendre, d'établir certaines règles de vie. Certains s'adaptent, d'autres pas. Quoi qu'il en soit, tous, un jour ou l'autre, on sent monter la déprime. Un bruit, une odeur, une chanson. D'insignifiants détails qui réveillent un souvenir, qui rappellent un ami. Alors on s'accroche à n'importe quoi, une photo, son livre préféré, une lettre d'un ami ou de la famille. Mais avant que le rêve ne tourne au cauchemar, suivez mon conseil et réfléchissez. Ce genre de décision ne se prend pas à la légère. On se dit qu'on est fort, qu'on a vraiment envie, et puis qu'on est assez mûr et responsable pour tenir le coup. Et, à peine arrivé, on craque, on veut rentrer, et avant même d'avoir vraiment essayé on se retrouve dans un avion via Paris. Et après on se sent vraiment lâche d'avoir abandonné.

Moi, j'ai failli craquer ; à deux doigts de rentrer. Vraiment. Et puis j'ai réfléchi. Je me suis dit que je m'en voudrais toute ma vie. Alors j'ai bossé, j'ai parlé, j'ai essayé d'être le plus «busy» possible pour que la mélancolie ne s'installe plus jamais. Et ça a marché !

Barbara, Leesburg, Georgia / Un an aux USA.

## IS THE U.S. A MELTING POT ?

Je suis dans un état du Sud, un état où le racisme a longtemps été présent. Bien sûr que tout a changé (et heureusement) mais il existe encore une grande différence avec la France. Dans mon école il y a un pourcentage important de «Black people», et ils restent tout le temps ensemble. Ils forment un vrai clan, une bande à part. Et moi, ça me choque. Dans mon lycée, blanc, noir ou jaune, on était tous mélangés. Ici les blacks se retrouvent toujours à un endroit précis où ils discutent, dansent, etc. C'est cool. Mais moi, pourrais-je m'y intégrer ? J'en ai parlé avec un gars (noir) qui m'a dit que les blancs et les noirs étaient complètement différents ! Que l'on soit différent c'est une chose, mais que l'on ne se mélange pas... J'ai trouvé cela navrant. Ce pays est un vrai «melting pot» ; on peut y trouver des gens de toutes les origines. C'est épatant et enrichissant. Mais ces personnes coexistent, elles se mêlent, mais ne s'entremêlent pas.

Claire, Duluth, Georgia / Un an aux USA.

## EST-CE NORMAL ?

J'ai pris «Drama» (théâtre) et ça m'apporte beaucoup du point de vue relationnel. Le contact y est très facile, même si au niveau de la langue, je n'ai pas encore l'impression de faire beaucoup de progrès. Mais je suppose que c'est une question de temps (je ne suis là que depuis deux semaines). Au lycée j'ai un comportement tout à fait irréprochable. Apparemment, en tout cas, tout le monde à l'air satisfait de moi. En famille tout le monde m'a adoptée : de Dylan (deux ans) à l'arrière grand-mère. Mais il y a quand même un petit truc qui me tracasse : je ne rêve toujours pas en anglais ! Est-ce normal ?

Laure, Pigeon Lake, Alberta / Un an au Canada.

## PARFOIS LASSANT

J'adore vraiment tous mes profs. Ils sont si proches de nous, si amicaux. Ils ont cette forme de bienveillance qui vous donne envie de vous lever à 5.30 am, de prendre le bus, et de commencer les cours dès 7.00 am. Les élèves sont également très sympas, mais pour s'adapter, croyez-moi, il faut quand même avoir un caractère optimiste, et la volonté d'aller vers les autres. Et, parfois, c'est lassant. Cela dit les relations sont plutôt faciles. On prétend qu'elles sont superficielles ; je ne trouve pas qu'elles le soient plus qu'en France.

Anonyme, Colorado / Un an aux USA.

## UNE ASSURANCE DÉCONCERTANTE

Thomas s'est glissé dans notre famille avec une aisance déconcertante. Sa jeunesse, sa bonne humeur, sa spontanéité, nous ont épatés. Le repas EST le moment privilégié pour parler lentement avec lui, en français. Notre Thomas répond encore plus lentement. Mais les progrès sont sensibles et à Noël, je vous l'assure, il parlera français comme vous et moi. Parlons donc de sa vie ici. 1/2 heure de bus, matin et soir encadre une longue journée au lycée (1ère L). La cantine ? "c'est OK". Le football dans le club local : "C'est très bon". Quelquefois le cinéma avec la petite copine. Accueillir dans ces conditions, nous le souhaitons à toutes les familles.

Famille Bénétreau / Accueil Thomas / Danois.

## SUR LA MÊME GALÈRE

Je repense au stage. On ne se connaissait pas. On ne s'était jamais vu, et l'on ne se reverrait sans doute jamais plus après. On s'est échangé nos adresses, promis de s'écrire, d'organiser quelque chose pour se revoir dans un an. Pendant deux jours, on a développé des émotions fortes, se soutenant les uns les autres. On ressentait tous un peu les mêmes choses, on était tous embarqués dans la même histoire.

Agnès, Tablequah, Oklahoma / Un an aux USA.

## TROUT CREEK

Je vis dans un désert, il y a une maison tous les deux kilomètres. Je suis entourée de collines et d'herbes sèches. Ma «High school» ne compte que 33 élèves, 3 classes, 4 professeurs. Ici c'est le paradis. Il ne me manque que la baguette et les petites sauces préparées par ma maman. Mon anglais se perfectionne, jour après jour. En fait j'en apprends plus ici en 5 minutes qu'en 5 heures de cours en France. Quant à vous... Franchement, vos conseils me sont utiles !

Katia, Trout Creek, Oklahoma / Un an aux USA.

## DRÔLE DE COIN

Les premiers mois sont très fatigants. J'ai découvert un nouveau style de vie, une nouvelle alimentation, un nouvel environnement. Dans mon coin il y a des loups, des ours, des coyotes, et des lions de montagnes !

Elodie, Del Norte, Colorado / Un an aux USA.

## ME

Maintenant je sais où je veux passer le reste de mes jours, car apparemment le travail, ici, est vraiment facile à trouver. Et puis, tout est tellement beau sur les bords du lac Michigan : l'air frais, les mouettes, les maisons en bois. Un paradis pour encore huit mois.

De mon côté, vous voulez savoir ce que j'ai appris ? N'est-ce pas ? Je n'ai appris qu'une chose... Moi !

Emmanuel, Lake Leelanau, Michigan / Un an aux USA.

## PEUT-ÊTRE QUE J'AI DE LA CHANCE

Peut-être que j'ai de la chance d'habiter avec les Panis. Les Panis sont bons et s'occupent de moi très bien. Ils me donnent le conseil quand je perds courage (verbe : perdre courage). Ils me conduisent faire plein d'activités : cueillir des pommes au jardin, apprendre le jazz, la nage, regarder les films au cinéma. Si je veux, ils ont le temps. Je les aime. Je crois qu'ils m'aiment aussi. Au lycée les amis sont sympas et bons, quoique je ne comprends pas tout quand ils parlent. Quand le prof enseigne, là, je ne comprends rien. Mais bien sûr je suis sérieuse avec ça.

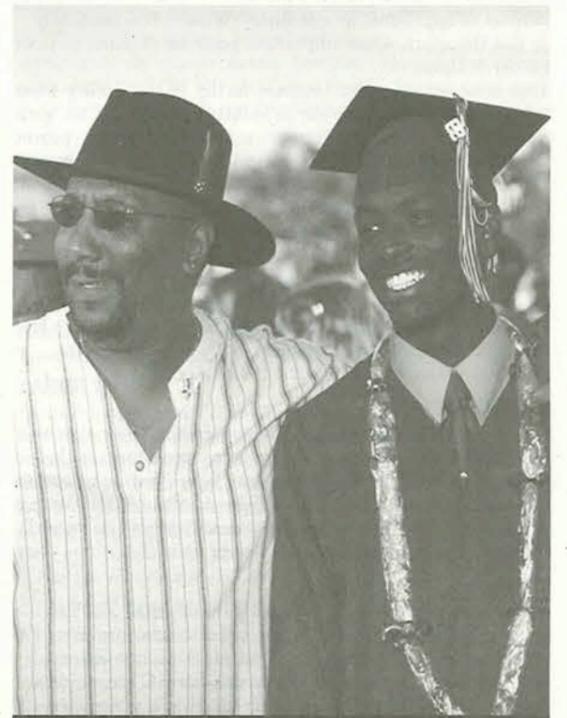
J'ai appris les différences entre mon pays et le vôtre. Par exemple dans votre pays pour saluer il y a le baiser. Moi, en arrivant j'étais timide par rapport à ça, car en Thaïlande le respect c'est de ne pas se toucher entre hommes et femmes. Mais, maintenant je sais qu'il faut vivre à Rome comme à Rome. J'espère que ma lettre n'est pas dure à comprendre. En tout cas, quelle dure lettre pour moi !

Suphrasirim, Thaïlandaise / Un an en France / Famille Panis.

## AU FOND DE MOI

«The American way of life» n'est pas exactement ce que j'imaginai. C'est très différent. Ce n'est pas le rêve, mais il y a beaucoup de bons côtés. On partage la vie de famille, qui même si elle n'est pas parfaite nous apprend beaucoup de choses. J'admets que j'ai eu envie de rentrer prématurément, mais je sais qu'au fond de moi j'ai la force de rester. Après tout, cette expérience je l'ai tellement voulue. Même si c'est long, je sens que je m'adapte doucement.

Catherine, Oakwood, Ohio / Un an aux USA.



Écrivez à «Trois quatorze»  
39, rue Espariat - 13100 Aix

## DOSSIER PETIT TOUR DU MONDE DES ÉCOLES - TROISIÈME PARTIE

LES SYSTÈMES SCOLAIRES À L'ÉTRANGER, REVUE DE DÉTAILS ET ANALYSES (III) - CANADA

# Une autre école (3)

Au mois de septembre 98, Trois Quatorze lance auprès de tous ses participants au programme d'une année scolaire à l'étranger, une enquête sur les lycées étrangers. Cette enquête porte sur les structures, les horaires, les relations et les objectifs des différents systèmes éducatifs. L'idée est que chaque jeune nous présente l'école (au sens large) au sein de laquelle il vit et étudie pendant toute une année. Aux informations purement techniques s'ajoutent des commentaires personnels des élèves (différences avec le système français, atouts et complémentarité des enseignements). Après avoir présenté les écoles de Russie, d'Afrique du Sud, d'Allemagne, des États-Unis (N°29) puis de Suède et de Chine (N°30), Trois Quatorze lève le voile sur l'école canadienne. Dans le prochain numéro, cap sur le Japon.

## C A N A D A

Dix participant(e)s PIE ont répondu au questionnaire. Les commentaires sont nombreux ; les réflexions précises ; quant à l'enthousiasme des enquêteurs, s'il est flagrant, il ne nuit pas pour autant à l'esprit critique. On notera de façon générale que le système canadien ressemble à s'y méprendre au système américain (ou inversement) ; on invitera donc les lecteurs intéressés à se replonger dans l'analyse de l'école US (N°29), et à ceux qui sont intéressés par l'école US à lire les colonnes suivantes.

### STRUCTURE DES ETUDES

Comme aux États-Unis donc, le système se singularise par sa verticalité («Kindergarden» avant 6 ans, puis «Elementary school», jusqu'à 11 ans, puis «Junior High school» de 12 à 14 ans, et enfin «High school» jusqu'à 18 ans). Pratiquement tous les jeunes canadiens passent par cette filière et ses différentes strates, puisque, sauf exception, il n'y a pas de voie parallèle (école technique ou professionnelle) à ce chemin central ; la première véritable orientation ayant lieu après la dernière année de «High school». Au terme de la «senior year» les jeunes s'orientent ou sont orientés vers les «University», les «College» ou vers des écoles professionnelles.

Nos commentateurs apprécient globalement cette structure générale d'études qui «ne prévoit pas de redoublement», et qui «offre à tous un tronc commun de formation».

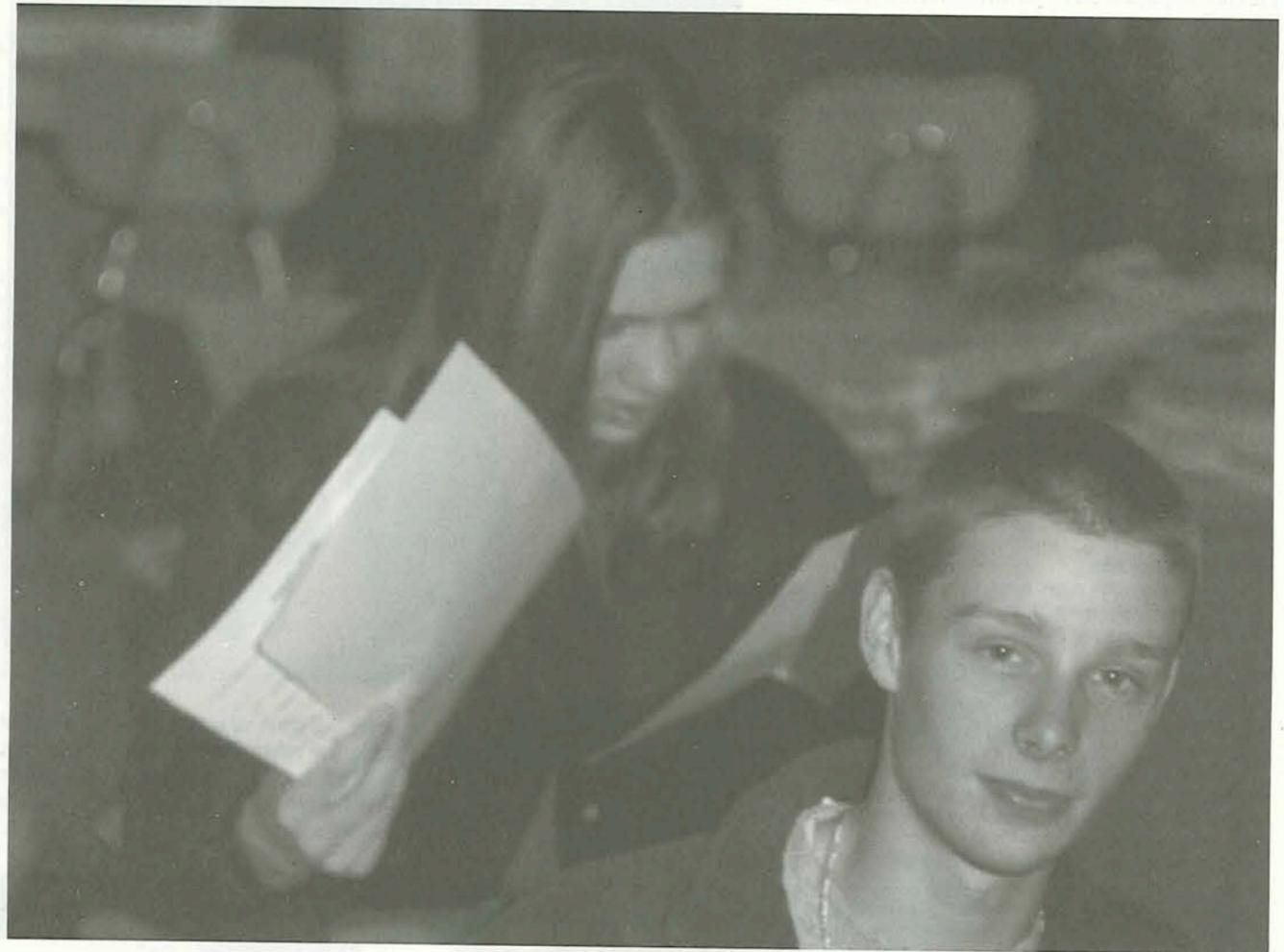
### LE DIPLÔME

La «Graduation», diplôme qui clôt les études secondaires, s'obtient au terme d'un contrôle continu effectué sur les quatre années de High school.

Pour être «graduate», l'étudiant(e) canadien(ne) doit cumuler un certain nombre de «credits» (le nombre varie suivant les régions et les écoles). Les «credits» sont des points qui se gagnent par matière et par semestre. L'élève doit, bien entendu, obtenir ces «credits» dans des domaines variés (science - langue - histoire...) suivant un barème assez savant, établi par chaque établissement. Les élèves canadiens doivent donc gérer astucieusement leur parcours pendant leurs quatre dernières années de scolarité. Ils sont aidés en cela par un «counselor». La préférence donnée au contrôle continu sur l'examen final semble satisfaire l'ensemble des enquêteurs PIE. «C'est plus juste», nous dit-on. «C'est plus gratifiant, plus intelligent surtout que le bachotage», et c'est «moins stressant que ces notes aléatoires qu'on nous délivre au bac». Moi par exemple, nous dit une jeune Française, j'avais eu 12 de moyenne en philo et je me suis retrouvée avec un 5 le jour de l'examen... C'était peu significatif et râlant. Au Canada, les élèves ont autre chose en tête que le bac, les notes et les coefficients. On notera également que l'obtention de la «Graduation» est l'occasion d'une fête, qui frappe les esprits français, par «sa grandeur, son organisation, son faste» et «l'enthousiasme général qui se dégage de cet événement-là».

### RYTHME SCOLAIRE

L'année canadienne est divisée en deux semestres (août-septembre à février / février à mai-juin). Les matières étudiées et les emplois du temps changent d'un semestre à l'autre. Les élèves reçoivent 2 bulletins par semestre (soit 4



Ci-dessus :  
High school  
au Canada  
photo - X.B.

par année). Les «credits», on l'a vu, sont d'ailleurs distribués au terme de chaque semestre. Les cours ont lieu du lundi au vendredi. Ils commencent généralement à 9 heures, donc beaucoup plus tard qu'aux USA, «pour permettre aux lycéens qui habitent loin dans les campagnes d'être à l'heure en cours, sans pour autant se lever aux aurores», et «pour des raisons climatiques». Les cours durent entre 40 et 52 minutes. Un de nos enquêteurs note, à ce propos, que «les disparités régionales et locales sont énormes au Canada» ; «plus encore qu'aux États-Unis, puisque ici chaque région a son propre gouvernement». «Les journées sont plutôt bien équilibrées», juge une participante : «En général 3 heures le matin et 3 heures l'après-midi ; très peu de devoirs à faire à la maison, puisqu'on fait presque tout en classe, y compris les révisions pour les contrôles. L'emploi du temps, conclut une autre participante, est plus harmonieux qu'en France» ; «le soir vous n'êtes pas sur les rotules, il vous reste du temps et de l'énergie pour faire autre chose : sortir, jouer, travailler une activité personnelle».

Deux bémols pour finir : «On ne peut s'avancer dans son travail, car on nous donne tout à faire au jour le jour» ; «Quant aux cours qui se répètent dans le même ordre tous les jours de la semaine, personnellement, je trouve ça un peu monotone».

### MATIÈRES

Profusions de matières et choix multiples sont les deux traits principaux des écoles canadiennes. Cet état de fait singularise nettement la scolarité nord-américaine de la scolarité française. En général deux à trois matières sont obligatoires («English» & «History») et les autres sont optionnelles. Certaines écoles proposent des domaines obligatoires («Sciences», «Language», «Social sciences»), domaines à l'intérieur desquels l'étudiant choisit ses matières. Même si l'autonomie de choix est limitée par les cours imposés pour obtenir sa «Graduation» (x nombres de crédits dans x domaines) nos consultants apprécient particulièrement le fait qu'une réelle liberté ou indépendance soit laissée à l'élève dans le choix de ses matières et dans la gestion de son parcours scolaire. «C'est vraiment flexible», nous dit-on. D'autant que la palette de cours est large (matières classiques et matières plus innovantes - Internet, Cinéma, Anthropologie...), ou plus surprenantes - Lois sur la consommation, Comportement humain, Travail du bois, Différences USA/Canada, Transport automobile... Impossible d'énumérer toutes les matières ! «Moi, souligne une participante, j'ai pris «Life transitions», un cours où j'apprends à faire face à certaines situations de la vie de tous les jours, et qui me prépare

surtout à prendre des décisions ; c'est très épanouissant. Tous les enquêteurs nous parlent de la place importante faite aux arts et au sport. On note, sans s'en étonner, qu'à côté des classiques («Football», «Baseball», «Basket», «Natation») les sports de neige et de glace («Hockey», «Curling»...) sont plus développés que chez le cousin américain. En sport, nous dit l'un des participants, on reçoit trois notes : une première pour son niveau de jeu et son comportement, une seconde pour la tenue de son press-book (recueil d'articles sur son sport et sur son équipe) et une troisième pour le «Community service» (participation au nettoyage des vestiaires...). Un autre enquêteur s'amuse du nom donné au football américain dans son pays d'accueil : «On l'appelle le «Canadian Football». Quoi de plus logique, pourtant !

### RELATIONS ET ATTITUDES

Convivialité, ouverture, simplicité, cordialité sont les mots qui reviennent le plus souvent pour qualifier les relations entre les professeurs et les élèves, ainsi qu'entre élèves. Ces relations engendrent la bonne humeur ; «l'entente avec le corps enseignant est très bonne» ; «il y a beaucoup d'amitié et un grand respect des uns envers les autres» ; «Si vous avez un problème il y a toujours quelqu'un pour vous aider, et ainsi tout paraît plus facile» ; «Le prof n'est pas le «supreme boss» qui détient tous les pouvoirs, c'est plutôt quelqu'un avec qui on discute ; c'est l'idéal pour apprendre et avoir envie de travailler» ; «Entre élèves et profs on rit beaucoup, même pour se moquer, mais c'est toujours gentil... L'école canadienne s'avère être un vrai lieu d'échanges, un monde à part entière avec sa cohérence sociale. Un de nos rapporteurs apprécie particulièrement «l'absence totale de compétition entre élèves en ce qui concerne les résultats scolaires». Ce point ne manquera pas de surprendre tous ceux qui pensent - à juste titre souvent - que l'Amérique du Nord est le lieu du «toujours plus» (plus grand, plus loin, plus fort...), le lieu de la compétition par excellence. Il est très intéressant de noter que cette vérité n'en n'est pas une au niveau de la formation, et de s'interroger sur la signification et les conséquences de ce fait. Cette absence de compétition entre élèves au niveau des notes pourrait, par exemple, expliquer cette statistique : 9 enquêteurs sur 10 jugent les élèves canadiens détendus, agréables, et tous estiment qu'ils sont heureux d'aller à l'école. N'est-ce pas un bon point à mettre à l'actif du système ?

Du point de vue négatif, on retient ces deux réflexions : «Les gens s'entraident, mais il y a beaucoup de groupes très clos», et «J'ai l'impression qu'ici tout le monde sait tout sur tout le monde.»

## L'école au Canada (suite)

## ECHANGES E-MAIL

## OBJECTIFS

Nos enquêteurs, quand ils évoquent les objectifs de l'école canadienne, parlent en terme de complémentarité avec l'école française. " Cette école tente de développer le sens de la communication ", " le goût pour le travail ", " elle se donne l'objectif d'éduquer ", " d'apprendre à appréhender la vie, de prendre confiance ", " elle vise à l'épanouissement personnel, à l'équilibre. " Par contre, et contrairement à notre école, " elle s'intéresse assez peu aux acquis, aux connaissances pures, au travail personnel, à l'expression écrite ". Les notions de " bosser dur " ou de " s'accrocher pour passer un exam " ne semblent pas très canadiennes. Sur certains points les avis sont partagés. " L'école canadienne prépare très bien au monde du travail ", dit l'un. " En sortant de la " High school " les élèves n'ont aucune qualification ", dit une autre. D'un côté on entend : " Au Canada on donne son opinion, on apprend à raisonner, on apprend la dialectique ", et de l'autre : " le système français est beaucoup plus porté sur la réflexion et l'analyse. "

Tous reconnaissent l'importance qu'accordent le système et les enseignants canadiens à la mise en valeur de l'individu : " Ici, on veut que l'on s'exprime, que l'on construise son chemin, on nous montre qu'on est des êtres humains doués d'intelligence, et qui doivent construire leur vie. " La prise d'autonomie semble bien être un des objectifs principaux de cette école.

Si dans l'ensemble les jeunes Français qui font leurs études au Canada plébiscitent donc - et avec enthousiasme - son système scolaire, certains relativisent : " Je crois qu'il y a du bon et du mauvais dans le système français comme dans le canadien " ou ajoutent, fort justement : " Il y aurait certainement de bonnes choses à copier en France, mais je ne suis pas sûr que, tel quel, le système fonctionnerait bien dans notre pays. "

Une raison supplémentaire d'envisager un séjour d'une année au Canada !

## ANECDOTE

" Si un prof a fini son cours avant l'heure, les élèves rangent leurs affaires et se rassemblent. Ils ne sortent pas, mais ils discutent souvent avec le prof. C'est vraiment très cool. "

## TÉMOIGNAGE

Ma high school au Canada, par Yannick Traequer

Biggar composite High school - Grade 12, Saskatchewan

La journée d'un lycéen, ici, ça ne se résume définitivement pas à suivre les cours les uns après les autres avant de rentrer chez soi. Parmi les activités du lycéen, il y a des rendez-vous réguliers, où tout le monde est présent : ce sont les "community meetings". Dès que les hauts parleurs dans les classes annoncent "community meeting, community meeting... Now in the gym !" (le "gym", c'est la salle de sport polyvalente avec une petite scène). Depuis seulement trois semaines que je suis au lycée, il y a déjà eu plusieurs rendez-vous.

Une fois c'était pour la venue de Sandra Schmirler, médaille d'or de Curling aux derniers jeux de Nagano, et plusieurs fois championne du monde. C'est aussi une ancienne élève de notre "high school". Elle est venue répondre à nos questions. C'était passionnant de l'écouter raconter ses souvenirs de lycée et de nous rapporter des anecdotes assez drôles sur les J.O.

Quelques jours plus tard, le rassemblement avait pour objet le "pep rally", le show annuel de présentation des différentes équipes de sport du lycée. C'était très animé car chaque équipe qui défilait avait droit à sa musique, à des jeux de lumière et aux acclamations des "pom-pom girls", des profs et des élèves.

Une autre fois, les pompiers sont venus faire un compte-rendu à l'aide de diapositives, sur leurs interventions après l'accident d'un train qui, quelques mois plus tôt, avait déraillé sur le territoire de la commune. Ils nous ont fait prendre conscience de l'ampleur des moyens déployés pour l'évacuation des 200 passagers (plein de blessés et 1 mort). Ils ont encouragé les plus âgés d'entre-nous (16-18 ans) à s'engager dans la caserne des pompiers. Ce fut très instructif. Dernièrement, un magicien est venu nous proposer des tours simples mais épatants. Bref, les "community meetings", c'est vraiment «lots of fun» !



Ci-dessus :  
Adeline  
et sa mère.

Photo X.B.

Ci-dessous, à gauche :

Isabelle,  
son père,  
sa mère.

Photo X.B.

En septembre dernier, trois mères ont accepté de se livrer à un petit jeu : au moment où leur enfant s'envolait pour une année vers l'étranger, elles nous confiaient leurs états d'âme. Les courtes missives reçues, via le Net, dessinaient une carte, plus ou moins floue, de l'inquiétude et de l'agitation, de la sérénité et des certitudes des parents.

Marie est partie au Canada le 8 septembre,  
au terme des deux jours de stage à Paris.

6 septembre - 1<sup>er</sup> jour de stage

Nous venons de quitter Marie. De tout le groupe départ, elle est la dernière à avoir été placée. Nous ne connaissons la famille d'accueil que depuis samedi matin et avons pu converser avec eux par E-Mail. Il reste un petit problème de visa à régler, mais à priori elle pourra partir. Comme il y a une incertitude, Marie nous a fait deux petits bisous en nous disant : " Peut-être à demain, si je n'ai pas le visa. " En fait, elle et nous savons bien que c'est le vrai départ. Contentons-nous alors de deux bisous ! C'est déjà bien ! Cela nous a évité trop d'émotions. Maintenant il ne faut pas trop penser qu'elle est partie pour un an.

7 septembre - 2<sup>em</sup> jour de stage

Ce soir il y a comme un peu d'énerverment dans la maison. On décide de prévenir les parents d'accueil de l'heure d'arrivée de Marie (mais on s'aperçoit qu'ASSE les a déjà mis au courant). Le voyage sera long, mais tout devrait bien se passer. Marie a déjà voyagé et sait se débrouiller. Mais la suite ! Les questions remontent à la surface. La famille, l'école, la nourriture... Nous verrons bien. De toute façon, nous serons trop loin pour intervenir ! Mais c'est long un an. Même si ça ne dure que dix mois.

8 septembre - Le jour du voyage.

Toute la journée nous avons pensé au voyage de Marie. 29 heures de trajet en tout ! Enfin, elle pourra dormir. Nous savons qu'elle a fait une nuit blanche la veille (dernier jour du stage).

Ce soir j'ai l'esprit vide. Sa grande aventure commence. Et la nôtre aussi. Vivement demain soir ; je veux savoir si elle est bien arrivée.

9 septembre - Jour de l'arrivée au Canada

Ce matin, dès le réveil, branchement sur Internet. Eh bien, oui ! Marie est bien arrivée. Message laconique. Marie prend juste le temps de nous écrire que la famille est très gentille. Repos pour la journée à venir ; nous serons plus sereins. Nous aurons peut-être d'autres nouvelles demain. Même si on s'est jurés de ne pas communiquer au jour le jour, on aimerait bien avoir quelques détails pour pouvoir imaginer la vie là-bas.

10 septembre

Deux jours. C'est déjà une éternité. J'aimerais avoir des détails ; savoir où elle est, ce qu'elle fait.

11 septembre

Comment tout se passe-t-il ? Va t-elle s'habituer facilement ? Tant que je n'ai pas de détails, je gambique.

Marie est partie en Chine le 8 septembre

6 septembre - 1<sup>er</sup> jour de stage

Nous avons dit au revoir à Isabelle à 19 heures ; je riais et j'avais les larmes aux yeux. Comme elle, nous avons passé cette nuit à Paris, juste séparés par quelques rues ; une distance pourtant immense.

8 septembre - Le jour du voyage.

Retour à la maison. Je trouve toujours une bonne raison pour aller

# (POINT DE VUE DE PARENTS)

dans sa chambre ranger quelque chose. J'y ai trouvé 2 lettres ; une pour nous et une pour son jeune frère. Isabelle me téléphone vers 16 heures. Elle va bientôt embarquer. L'aventure commence. On la sent si heureuse de pouvoir vivre cette expérience. Je pense à un arc-en-ciel sous la pluie. Elle est l'arc-en-ciel, mes larmes sont les gouttes de pluie.

10 septembre

Je n'ai jamais été aussi contente d'entendre la sonnerie du téléphone à 6 heures du matin ! On m'annonçait, en direct de Chine, qu'Isabelle était bien arrivée. J'étais sereine, mais heureuse tout de même d'entendre de bonnes nouvelles. Et heureuse aussi d'entendre me dire : " She is a very nice girl ". Moi, je le sais... Mais c'était super de voir qu'ils s'en étaient rendu compte si vite. Maintenant on s'interroge sur sa nouvelle vie, son environnement, ses activités, etc.

18 septembre

J'ai besoin d'entendre la voix d'Isabelle. Je suis parfaitement sereine, mais j'aimerais connaître son emploi du temps, savoir comment elle s'adapte, si elle a des amis, comment est sa ville, le temps, la famille, l'université. J'ai prévu d'enregistrer la conversation pour en faire profiter sa meilleure amie. Je l'appellerai demain. Pourvu qu'elle soit là. On m'a dit de ne pas trop appeler. Je ne crois pas exagérer si je l'appelle demain !

21 septembre

J'ai donc téléphoné. Quel plaisir de l'entendre. Elle est vraiment heureuse. J'ai enregistré l'appel pour en faire profiter son père, son frère et sa meilleure amie... Et pour moi aussi, car j'avais peur que l'émotion me fasse oublier l'essentiel.

Le lendemain, le facteur nous amenait sa première lettre. Là encore, que d'émotions en la lisant ! Elle s'adapte de façon assez surprenante ! Curieuse et ouverte aux changements. Sans a priori. Elle profite de tout à 100 %, ne veut rien perdre de cette expérience. Je n'étais pas spécialement inquiète, mais je dois dire que je suis assez surprise qu'elle n'ait pas eu de coup de blues. Je la connais bien, et là, je suis encore plus fière d'elle. Elle assure !

11 octobre

Un mois qu'Isabelle a quitté la France. Un mois seulement. Une éternité en même temps. Nous avons accueilli durant dix jours 2 correspondantes hongroises chez qui Isabelle avait séjourné en mai. Cela nous a fait plaisir... De leur faire plaisir, et de penser que nous avions un lien commun avec Isabelle. Pour l'instant, de mon côté, pas de nouvelle lettre. Côté e-mail : toujours rien. Par contre son frère a reçu un courrier. Je suis un peu jalouse, mais ils sont complices et c'est bien. Je ne sais pas ce que dit sa lettre sinon qu'elle demande à son frère de lui répondre tout de suite. Est-elle "souceuse" ? En tout cas il a tout de suite répondu, alors qu'en général il faut le supplier. Il ne parle pas beaucoup d'elle, mais je suis sûre que sa sœur lui manque beaucoup.

Adeline est partie aux USA le 8 septembre.

6 septembre - 1<sup>er</sup> jour de stage

Ce séjour a été souhaité par Adeline elle-même. Mon rôle de mère s'est limité à la mettre dans des dispositions favorables. Je lui ai offert l'écoute, je ne voulais l'influencer ni dans un sens ni dans l'autre. L'après-midi a été émouvante. C'était l'aboutissement d'une longue préparation, aussi bien matérielle que psychologique. L'après-midi était bien organisée ; conviviale et efficace. Et puis le moment est venu de quitter Adeline. Elle, était confiante et détendue, prête. Nous avons écourté les "au revoir" pour ne pas la déstabiliser. C'était ma priorité.

Le voyage de retour fut long. Chaque minute m'éloignait de ma fille. Heureusement sa grande sœur était venue. J'ai beaucoup d'admiration pour Adeline ; elle a été capable de se lancer dans cette aventure (même si elle est bien cadrée) et j'ai conscience qu'on a eu une grande confiance en elle et en PIE. Mais pour être honnête, pour moi ce fut tout de même difficile. Maintenant, il va falloir vivre autrement. Elle se lance un peu plus loin dans sa vie.

7 septembre - 2<sup>em</sup> jour de stage

La journée s'est bien passée. Le travail prend le dessus et empêche l'esprit de vagabonder. Je savais Adeline en de bonnes mains. Je connaissais le programme du stage, j'ai donc pu la suivre mentalement toute la journée. Adeline nous a téléphoné. J'attendais vraiment, sans toutefois lui avoir demandé. Nos encouragements auront, je pense, raffermi sa confiance. Le départ en groupe doit pouvoir l'aider à quitter le pays pour un an.

8 septembre - Le jour du voyage

Le vrai départ. J'avais demandé tous les détails sur le voyage, ce qui m'a permis de la "suivre" tout au long de la matinée, jusqu'à 11H55, heure du décollage. Je l'ai imaginée descendre ses bagages, partir à l'aéroport... Être proche en pensées rend plus supportable l'éloignement.

Il est 14 heures, elle est dans l'avion pour Chicago. Je guetterai les heures jusqu'à son arrivée au Kansas, jusqu'à ce que j'apprenne qu'elle est bien arrivée. Ce sera dur de s'entendre confirmer qu'elle est loin. Et pourtant, à ce moment-là et à ce moment-là seulement, l'expérience tant attendue commencera vraiment. Ce sera à elle de jouer. Je crois que le rôle de parent est de passer, autant que faire se peut, au-delà de ses propres sentiments.

15 septembre

Juste un petit mot. Tout va bien. La vie active a repris le dessus. L'année d'Adeline aux Etats-Unis est simplement une année scolaire. Certains parmi ses amis sont partis étudier en Université ou dans une grande école, quelquefois à l'autre bout du pays. Finalement la séparation, sans être aussi longue, doit être similaire. Il faut permettre à nos enfants de construire leur vie, avoir confiance en eux.

Notre rôle est de les épauler.

